L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 28 JUILLET 1887.

Nécrologie.

Au cours des trois ou quatre dernières années, elle a été bien rudement éprouvée la société louisianaise, celle qui représente le vieil élément Créole, celle dont les noms tiennent à notre passé par les plus fortes attaches. Nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment profond de tristesse en recueillant nos souvenirs, en revoyant par la pensée tous ceux qui ont disparu durant cette courte période. Les coups se répètent, se rapprochent, avec une cruelle persistance.

Aujourd'hui encore, il nous faut constater une perte douloureuse, non seulement pour la famille qu'elle met en deuil, mais aussi pour ce cercle tout entier que nous venons de dire. Hier, à neuf heures et demie du matin, mourait, à l'âge de 72 ans, l'une de celles qui y ont mérité le plus de sympathies, le plus de considération: Mme veuve Lucien Vignaud, née Clémence Godefroy.

Ce nom de Vignaud parle de lui-même; c'est celui d'une famille qui date de loin et qui a fait sa marque dans la grande famille louisianaise, prédominante autrefois, et où le destin semble maintenant se complaire à faire sans cesse de lamentables vides.

Si nous avions à tracer le portrait de la mère créole, nous ne pourrions vraiment mieux faire que de prendre pour modèle celle qui vient de s'éteindre.

Mme Lucien Vignaud en était le type achevé; elle en avait toutes les exquises tendresses, toute la résistance, toute l'énergie. Veuve jeune encore, et du meilleur, du plus dévoué des hommes, elle ne faiblit pas un jour devant le malheur qui s'abattait sur elle, qui la frappait comme un coup de foudre; elle se dit que, le père de ses enfants perdu, elle avait doublement charge d'âmes. L'affliction fut immense en elle, mais son courage fut à la hauteur du devoir qu'elle avait à remplir.

Jamais mère n'en comprit mieux l'accomplissement; jamais affliction ne fut mieux une force aussi.

Elle sentait que ses enfants, dont elle était devenue la seule protection, étaient excellemment doués; qu'ils seconderaient ses efforts, et elle leur indiqua la bonne voie, où ils entraient d'ailleurs instinctivement, en redoublant pour eux de dévouement et d'amour.

Le respect était là pour cette mère, digne de tous les respects; mais à côté de ce respect, il y avait ces effusions sans contrainte, qui naissent d'une mère se faisant enfant aussi, et exerçant une autorité latente, sous les dehors de l'amie. C'était une mutualité d'amour, de confiance; filles et garçons savaient que cette chère gardienne là devait être, était la plus sûre dépositaire de ce qu'ils avaient dans l'esprit, dans le cœur.

Au sein de la famille, ainsi comprise, les liens se resserrent mieux encore; ni les années, ni la séparation n'y pourraient porter atteinte.

Ces années qui souvent altèrent notre nature, n'eurent qu'un effet sur Mme Lucien Vignaud. Elles développèrent mieux encore en elle le sentiment familial, et jusqu'à la dernière heure, son foyer fut le tableau achevé d'une union charmante, inaltérée, inaltérable.

Cette grande leçon: aimez-vous les uns les autres! ne sera point oubliée dans ce cercle; mais quel deuil navrant y laisse celle qui sut si bien la donner! Plusieurs fois déjà on avait craint de la perdre; comme une ombre de mort s'était projetée; puis l'ombre avait disparu, la joie était revenue: l'on espérait garder longtemps encore celle qui était si heureuse de contempler son ouvrage: une famille élevée par son ingénieuse tendresse; une famille dont elle était fière et à bon droit.

Ce spectacle elle ne l'aura plus.

Enfants, petits-enfants sont, à cette heure, groupés devant le cercueil de la mère, de l'aïeule; bien des larmes sont versées sur celle qui fut l'exemple de la vertu, du dévouement maternel, et ce n'est pas le moment même de murmurer quelques paroles de consolation. Ces paroles-là sonnent presque comme une impiété en présence d'une tombe qui s'ouvre. Il faut que la douleur ait son cours; elle est due à ceux qui nous quittent pour jamais.

Nous qui avons connu celle qui vient de mourir, nous n'avons donc qu'à nous incliner respectueusement devant le deuil qu'elle cause, devant le souvenir qu'elle laisse.

Ce souvenir sera, un jour, une consolation, un orgueil, quand le temps aura fait son œuvre, non pas d'oubli—on n'oublie pas une mère—mais d'apaisement......

Mme Lucien Vignaud laisse cinq enfants: trois filles, dont l'une n'est pas mariée. Les deux autres portent des noms honorés de tous et bien dignes de l'être: Mme Glynn, femme de notre éminent compatriote le général Glynn; Mme Meilleur, femme de M. Alfred Meilleur, qui ne compte ici que des amis; deux fils, MM. Henri Vignaud, premier secrétaire de la Légation Américaine à Paris; M. James Amédée Vignaud, négociant qu'entoure ici la plus haute considération.

A tous nous envoyons nos sympathies, nos condoléances les plus sincères, mais surtout à notre vieil ami, l'ami de notre vie presqu'entière: M. Henri Vignaud. A lui surtout, disons-nous, car il n'a pas eu la consolation de recevoir le dernier soupir de celle dont il reçut tant de caresses, tant d'amour; car il ne sera point là, lorsque, dans quelques heures, le cercueil se refermera sur ce visage vénéré qu'il aurait tout voulu contempler une fois encore. La vie et le devoir ont de terribles nécessités, et malgré nous, nous le répétons, c'est sur notre ami, dont nous connaissons à fond le cœur, doublement frappé par cette mort et par l'absence, que notre pensée émue se reporte. Que ces lignes lui redisent notre amitié, inaltérable comme la sienne.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 5 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue du Bayou 360, entre les rues Johnson et Galvez.

L. PLACIDE CANONGE.

Couvent des Ursulines.

La Distribution des prix annuelle de cette belle Institution aura lieu aujourd'hui, sous la présidence du Rév. Père Rouxel, vicaire-général et administrateur du Diocèse, durant l'absence de Mgr l'Archevêque Leray.

Les Exercices commenceront à dix heures précises du matin.

BAINS.—Nous nous faisons un plaisir de recommander l'établissement bien connu depuis longtemps, et toujours tenu très soigneusement par M. F. Gaupp, rue Conti, 102, entre les rues Bourbon et Dauphine. Nous appelons particulièrement l'attention sur son installation de Bains Russes et Turcs; installation complète, avec toutes les récentes améliorations, ne laissant rien à désirer en un mot.

LES ANGLAIS AUX INDES—Le cheik afghan Diemal-Eddin est depuis quelque temps en Russie a dit au correspondant de la *Gazette de Moscou*:

"J'ai voulu voir, de mes propres yeux, le pays qui forme l'unique espérance de soixante millions de musulmans indous. Tous attendent avec impatience que la Russie les protège et les délivre du joug odieux des Anglais hautains et féroces."

—M. T. E. Cranmer, le populaire et obligeant Agent des Passagers du Louisville, New Orleans & Texas Railway, Route de la Vallée du Mississipi, nous fait remettre une luxueuse brochure illustrée et coloriée, et ornée de cartes excellentes, avec ce titre: *Uncle Sam's Journey*. C'est un in-4o, dont les gravures—quelques-unes fort bien réussies—vous font faire tout un voyage sur cette route accidentée, toute charmante, qu'on appelle le "Chicago, Milwaukee and St. Paul Railway"; cette voie tant variée qui fait connaître au voyageur les splendeurs du Nord-Ouest.

En même temps qu'à M. T. E. Cranmer, dont le bureau est situé rue St-Charles 61, nous adressons nos remerciments à Messieurs A. M. Carpenter, agent général des passagers; Geo. H. Heafford, sous-Agent Général, Milwaukee, Wisconsin, et R. F. Reynolds, Agent Général du L. N. & T. Railway, Nlle-Orléans, rue St-Charles 61.

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

L'UNION FRANÇAISE.

Nous avons fréquemment parlé de l'Union Française dans les colonnes de l'*Abeille*. Nous avons, maintes fois, essayé de rendre justice à ce groupe d'hommes, distingués par l'intelligence et le cœur, qui ont pour noble visée, non seulement de venir en aide à leurs compatriotes, aux français, mais qui, dans la mesure de leurs ressources, étendent leurs bienfaits à toutes nationalités.

Nous écrivions, l'autre jour, qu'à l'occasion du Quatorze Juillet l'Union Française avait fait aux pauvres une distribution de vivres, d'argent, et qu'à cette charité elle avait ajouté, pour les vieillards, quelques bouteilles de vin de France authentique; liqueur bienvenue qui, un moment tout au moins ragaillardit, pousse aux élans, réchauffe le patriotisme, et enfante et allonge les Marseillaises.

Mais la forme la plus touchante que cette Association ait donnée au bien, c'est la fondation de deux Ecoles—l'une pour les Garçons—la première en date; l'autre, pour les Filles.

Cette double création est de la charité préventive; elle réjouit les familles sans ressources qui ne peuvent point ce qu'elles voudraient pour leurs enfants; elle est pour ceux-ci, s'ils le veulent, une garantie d'avenir; elle les arme contre la misère; elle leur facilite les moyens de la combattre, d'en sortir.

En cela l'œuvre de l'Union Française est essentiellement pratique, et il faut se réjouir d'avoir à constater qu'elle se soutient, qu'elle se développe même.

Le nombre des membres d'une telle Société est forcément assez circonscrit, et cependant celle-ci a tant de méthode dans son administration, elle distribue si sagement, si intelligemment ses ressources, qu'elle a vite donné à sa première Institution: l'Ecole des Garçons, le pendant qu'elle s'était promis: l'Ecole des Filles.

Ce résultat lui fait le plus grand honneur: le patriotisme ne saurait avoir plus touchante et plus sérieuse manifestation. Celui-là n'éclate pas en paroles sonores et usées; il s'affirme par des faits, des actes permanents.

Samedi prochain, l'Union Française et le public pourront se rendre compte des résultats obtenus par les deux Ecoles, où les études se poursuivent en Français et en Anglais. A cette date du 30 juillet auront lieu, en effet, les exercices scolaires annuels et la distribution des prix. C'est vous dire que ces enfants ont aussi leur fête de bout de l'an, fête complete, ainsi que vous en pourrez juger par le programme de cette soirée.

Nous y lisons:

Couronnes et Lauriers, Chœur par l'Ecole des Filles.
"*La maman*," Récitation, par Mlle A Sabrio.
"*The Brook*," Récitation, par Mlle B. Paillotet.
"*Home at last*," Récitation, par Mlle Verdella.
"*Napoléon en Egypte*," par M. H. Barbier.

Puis le *Retour des Colonies*, comédie en deux actes, jouée, sous la direction du professeur W. E. Robert, par les Elèves suivants: MM. H. Barbier, M. Doriocourt, P. Vandenborre, T. Fettet, E. Erard, E. Loeb.

A la comédie succèdera le *Maître d'hôtel Alsacien*, chanté par M. Edgard Loeb; un *Tableau patriotique*, auquel serviront de légende des strophes dites par Mlle Berthe Lebreton: *Les enfants de la France*.

Au cours de la soirée on entendra Mme M. Prévost et ses Elèves, dans les morceaux ci-après: *Faust*, Mlle Bischoff; *La Fille du Régiment*, Mlle R. Prévost; *Le Juif Errant*, Mme Prévost, Mlle Bischoff.

Une allocution de M. Alf. Mercier précèdera la Distribution des prix, qui sera faite aux deux Ecoles par M. Paul Depierre, l'éminent Gérant du Consulat de France.

La fête aura lieu à la Salle de l'Union Française; elle commencera à 7 heures du soir.

Nous remercions notre ami distingué, M. F. Tujague, président de l'Union Française, de l'aimable invitation qu'il nous fait remettre. Par malheur, il nous sera impossible d'assister à cette si intéressante célébration de fin d'année. Nous le regrettons vivement, mais la soirée du samedi est précisément celle dont nous ne pouvons jamais disposer.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 23
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Calliope.
26 Jackson et Liberté.
27 Baronne et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Ecuries des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 12 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magasin et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16 [illegible]

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme Caroline Beal, veuve de Andrew Thomas, vs William Braun.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21,628—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 27 août 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain ou morceau de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues St André, Carondelet, Baronne et Felicité, et mesurant environ soixante-huit pieds deux pouces et sept lignes de façade rue Baronne sur une profondeur et façade rue St André d'environ quatre-vingt-dix pieds. Le dit terrain est composé de parties des terrains Nos vingt et vingt-un sur un plan déposé en le bureau de G. R. Stringer, ancien notaire en cette ville, comme le plan No vingt-neuf, propriété achetée par William Braun, acquéreur ici, de la succession de James H. Leverich, par un acte passé pardevant G. R. Stringer, notaire, le vingt huitième jour du mois d'avril 1846.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
26 juillet—26—août 29 16 23 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Table de billiard et installations, miroir, chaises, etc.

Gus Heck vs Louis Seymour.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21,095—En vertu d'un ordre de vente daté 26 juillet, 1887 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le SAMEDI, 6 août 1887, à 10 heures 30 A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir:

A mon entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres:

1 Table de billard, 16 billes, 8 queues, 1 grand miroir, 6 chaises, 1 couverture de table en drap.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
27 juil—27—août 2 6

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps; vents généralement de l'ouest, température stationnaire.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

George Gourgues à Mlle Louise C. Dalche.
George W. Stom à Mlle Marion P. Hoey.
Joseph Shibe à Mlle Catherine Pranger.
Davis Fayard à Mlle Justine C. Welker.
Harvey Brown à Mlle Nancy Jordan.

Naissances.

Mme Guiseppe Mussocha, un garçon.

Décès.

Sidney Brelet, 2 mois, coin Montégut et Rempart.
Uranie Antonia Guichard, 70 ans, paroisse St. Bernard.
Michel Andry, 34 ans, 194 rue Bourgogne.
Lucy Hunter, 60 ans, Alger.
Nathan Smith, 12 ans, Alger.

Abandonnés.—Il y a un an, M. Dempsey abandonna sa femme et ses deux enfants, un garçon de 2 ans et une fillette de 4 ans, que leur mère à son tour a abandonnés il y a un mois, les laissant à la garde d'un voisin à qui elle avait promis de revenir dans deux ou trois jours, mais elle n'a pas reparu depuis et le voisin, n'ayant pas les moyens de se charger des deux abandonnés, les a conduits hier à la mairie et a demandé au maire de les faire entrer dans un asile.

Curage des canaux.—M. J. P. Kennedy, entrepreneur, s'est rendu à la mairie et a proposé un plan de curage de canaux en tout semblable à celui de M. Rieling, et qu'il propose d'exécuter à un prix inférieur de $100,000 à celui demandé par M. Rielin. Son offre a beaucoup de chance d'être acceptée, attendu que M. Rieling a, comme on le sait, demandé la résiliation de son contrat, craignant de n'être point payé par la ville. Le comité des eaux et du drainage n'a point encore rédigé son rapport à ce sujet.

La nouvelle proposition lui a été référée.

Policemen get sausage.—La première livraison de saucisses a été effectuée hier dans la journée à la Station Centrale par Mlle Vergers. On en a distribué hier soir 170 aux gardiens de nuit qui ont reçu de sévères instructions relativement à leur emploi. Ils devront s'assurer, avant de s'éloigner, si les chiens à qui ils les auront lancés qu'ils les ont mangés, et qu'elles ont produit leur effet, dans le cas contraire ils ramasseront la saucisse et ne s'en serviront plus. Un compte exact des saucisses qui leur ont été confiées devra être rendu par les agents.

C'est donc hier soir que les saucisses ont été mises à l'essai; mais à dire vrai, on commence déjà à avoir des doutes sur leur qualité.

Un policeman qui, après en avoir fait avaler successivement 4 à un chien, a constaté qu'elles n'avaient point produit leur effet et que l'animal semblait y prendre goût, s'est vu fort embarrassé, attendu que, d'après les ordres du chef de police on doit attendre l'effet complet de toute saucisse administrée. Ce policeman a demandé par télégraphe à la station centrale s'il devait employer d'autres saucisses pour ce même animal qui avait la vie si dure, où s'il devait le conduire à la station centrale pour y être abattu. Le chef de police étant absent à ce moment, on n'a pu le fixer à cet égard et nous ignorons le parti qu'il a pris.

Mlle Vergez est peut être membre de la société protectrice des animaux ou bien encore ses saucisses sont dosées pour jeunes chiens. En tous cas s'il faut 4 saucisses pour tuer chaque chien la ville n'aura point fait d'économie en commandant de celles à $17 le mille dont il lui faudra 4 fois plus que des autres.

Vol.—Des malfaiteurs qui s'étaient introduits chez Mme Broerne, encoignure Camp et Septième, ont été mis en fuite par une servante qui a appelé la police avec un sifflet.

Rixe.—Mardi soir, dans le Bar Room situé au coin des rues N. Peters et Piety, Bob Williams qui habite rue Espagne, entre N. Peters et Decatur, s'est battu avec trois individus, Wm Sheppard, Edward Thomas et Joseph Pernellas. Shepherd a frappé Williams sur la tête avec un verre à bière et lui a fracturé le crâne. Il a été arrêté par les officiers Commons et Jackson.

Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Tentatives d'évasion—Il y a en ce moment à la prison de paroisse un prisonnier de couleur du nom de Adam Lewis, moitié idiot et moitié fou, qui, arrêté le 22 juillet 1886 pour vol, a été enfermé dans cette prison où il est resté depuis, bien que le 29 octobre 1886, lors de sa comparution devant la cour criminelle, il eut été déclaré fou et que l'on eut ordonné son incarcération à Jackson, où le shérif civil ne put l'envoyer faute de fonds. Il est donc resté à la prison de paroisse, mais sa folie semble avoir augmenté et son seul but est de s'évader.

C'est ainsi qu'il y a quelques jours, bien qu'ayant les mains liées derrière le dos avec des menottes, il brisa un seau et s'emparant d'un des cerceaux, il tourna le dos au mur de sa cellule, une cellule écartée où on avait été obligé de l'enfermer à cause de ses cris, et gratta le plâtre qui se désagrégea facilement. Lorsqu'il a été découvert, il avait réussi à faire un trou assez grand pour permettre à un homme de passer au travers. Ce trou ne lui eut du reste pas servi beaucoup, attendu qu'il lui donnait accès sur une galerie sans issue.

Depuis il avait été mêlé aux autres prisonniers et la semaine dernière, pendant que ceux-ci étaient à la messe, il resta dans la cour. Il n'eut rien de plus pressé que de commencer un nouveau trou dans le mur qui n'a que seize pouces d'épaisseur et dont il avait déjà ôté plusieurs briques lorsque cette seconde tentative a été découverte. Ce mur donne sur la rue Tremé. Le capitaine Ruther fait maintenant surveiller constamment ce fou par un gardien.

Cour Civile de District—Le testament de Benjamin Miller a été ouvert. Sa fortune est évaluée à $100,000.

Le défunt laisse à Mme Kate Wilson, femme de feu John Cummings, l'immeuble No 79 de la rue Bourbon et tous les effets mobiliers qu'il contient. A Mme Mario Macarthy, $500. A son neveu John Keller, sa canne à pomme d'or; à son neveu Henry Keller, sa montre et sa chaîne.

Il lègue le reste de ses biens à son frère Michel Miller à sa sœur Barbara Keller, qui habitent West Farm, N. Y., et à son beau-frère, George Heffer. Son neveu est nommé exécuteur testamentaire.

La pétition de la Louisiana Insurance Co., qui demande l'annulation de sa charte, a été rejetée.

Cour Criminelle.—Section B.—Accusations—Frank Beltis, Wm Stanton et Louisa Kessler, vols avec effraction.

James Matthews et A. P. Cronan. Port d'armes cachées.

Geo Smith et Walter Sherman, voies de fait.

Cour du recorder Davey.—Wm Morgan, attaque à main armée, cour criminelle sous caution de $250.

Mme Cash, voies de fait, cour criminelle sous caution de $250.

Aliénés.—M. Henry Labarre, secrétaire du coroner a demandé aux sœurs de la Louisiana Retreat de lui adresser une liste détaillée du nombre du nom de l'âge et du sexe des aliénés de cet asile qui y sont réfugiés momentanément faute de fonds pour les faire entrer à l'asile de Jackson. Cette demande a été faite à la requête du shérif civil qui ayant appris qu'il y avait en ce moment à Jackson un certain nombre de places vacantes désire savoir quel nombre d'Aliénés la paroisse d'Orléans peut y envoyer.

Produce Exchange.—Le Bureau des Directeurs a nommé, hier matin, au cours de son meeting, un comité composé de MM. H. T. Cottam, John L. Byrne, Charles Schenck, J. B. Van Horn et John C. Finney, dont les membres auront pour mission de demander aux marchands de la rue Poydras qui forment une Bourse à part, de se réunir aux membres du Produce Exchange et de faire désormais partie de cette organisation.

Un autre comité a aussi été nommé dont les membres sont chargés de prier les commerçants qui font partie de la Bourse au Coton, des Sugar, Mechanic's and Dealer's Exchanges, de l'Association des Manufacturiers et de la Chambre de Commerce de se réunir demain au Produce Exchange, dans le but de discuter les démarches à faire et les mesures à prendre pour inviter le Président Cleveland à descendre jusqu'à la Nouvelle-Orléans lorsqu'à l'automne il visitera St Louis.

Ce comité se compose de MM. E. Elmer, E. K. Converse, N. D. Wallace, G. J. Lanaux et Chas. Mandeville.

Accusation.—Hier matin, M. J. Pons, ex-archonte de la loge Ionia Conclave No 11, S. W. M., a porté une accusation contre L. Pignolo, membre de la loge, qui l'a frappé à coups de canne plombée, dans l'intention de le tuer. Le recorder Burthe a mis l'accusé sous caution de $500.

Taxes—Il a été perçu à la mairie, pendant la journée de mardi, pour les taxes de 1887, $22,300.11.

Invitation—La compagnie de pompiers Irad Ferry No. 2 a reçu de la Volunteer Association de Philadelphie une invitation pour assister en corps à la parade qui aura lieu en cette ville le 15 septembre.

La compagnie Irad Ferry se réunira lundi prochain pour prendre une décision et la transmettre à Philadelphie.

La foudre.—La foudre a frappé, mardi soir, rue Morales près Bourbon, une maison appartenant à Mme Rignauld qui l'occupe de moitié avec M. Pierre. Une glace et des vases ont été brisés chez Mme Rignauld et M. Pierre a ressenti une violente commotion.

Rixe.—Hier soir, à 9 heures 15, une rixe a eu lieu, au coin des rues Bienville et Franklin, entre deux nègres, George et Charles Coleman. Celui-ci a reçu à l'aisselle gauche un coup de couteau. Il a été transporté à l'hôpital pendant que l'on conduisait son adversaire au poste de police.

Accident.—Hier soir à 7 h. 30, M. F. A. Larber qui se promenait en vélocipède sur l'Avenue St. Charles, a renversé au coin de la rue Burdette un enfant de couleur âgé de quatre ans, nommé Reason Armstrong. M. Larber a été arrêté et l'enfant a été transporté à l'hôpital. Il n'est pas dangereusement blessé.

Paragraphes.—Sam James, accusé d'avoir envoyé par la poste, des lettres obscènes à Mme Marie Alfano, a été acquitté par le commissaire Wright.

—George Petzke et Orlof Anderson, deux marins arrêtés pour avoir détérioré des voiles, ont été remis entre les mains du commissaire des Etats-Unis.

—Les détectives Gaster et Pecora ont arrêté, mardi soir, rue St-Louis, près Bourgogne, un nègre du nom de Joseph Léon, qui avait blessé d'un coup de couteau un nommé Louis Durel et battu un nommé Joe Dwyer.

—Un nommé Geo. Cooper a volé, à bord du schooner "Helen B" au Nouveau Bassin, un caoutchouc appartenant à un des hommes de l'équipage. Se voyant découvert, il a sauté dans l'eau, dans le but de s'enfuir, mais il en a été empêché par le gardien Lonnigan.

—M. Jones, un marchand, de Thibodaux, a disparu depuis le 1er de ce mois. On est à sa recherche.

—Annie Farrell, Thos. McDonald et Annie Reed ont été arrêtés pour vol de $28, sur une accusation portée contre eux par J. A Farrell.

—La police est à la recherche de Sol. Bell, qui a frappé sa femme Amelia à coups de chaise sur la tête.

—M. John McGehan, qui habite rue Gaiennié No 73, s'est coupé une artère du bras en coupant un morceau d'étoffe avec un couteau.

—Des voleurs ont pénétré mardi soir, à 8 heures 30, dans le débit de tabac de M. Wm Woods, rue Decatur No 208, et ont volé $55 dans le tiroir du comptoir.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas et l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédane.
4 Coin des rues Tolédane et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédane
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magasine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 [illegible]

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886:

Primes sur risques d'incendie		$ 99,705 12
" " de rivières		3,399 55
" " maritimes		3,427 90
		$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885		29,613 70
		$136,146 27
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,505 97	
Pertes de rivières	2,084 50	
Pertes maritimes	1,252 95	
Réfaction	10,071 41	
Réassurances	10,070 71	
Primes remboursées	6,802 79	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,349 52	$87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886	7,307 23	
Intérêt et dividendes déclarés ici	15,318 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82	
	$49,008 42	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action	$4,918 23	
Prêts sur nantissement et hypothèque	162,749 29	
Billets à ordre	5,336 50	
Propriétés foncières	15,000 00	
Argent comptant et argent en banque	69,304 94	
Primes en voie de collection	39,465 89	
Meubles de bureau divers	4,448 53	
		$301,223 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividendes	24,943 53
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus	122,848 35
	$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant août.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER	LEON BERTOLI
H. H. BIERHORST	PHIL. BECK
PETER BLAISE	P. EGAN
H. ELLERMAN	JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE	CHAS HEMARD
A. H. ISAACSON	I. N. MARKS
A. A. MAGINNIS	WASH. MARKS
T. PRUDHOMME	A. H. SIEWERD
OTTO THOMAN	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Condamnée pour meurtre.

Paris, 27 juillet—Une veuve du nom de Belligand a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité, pour le meurtre de son amant, qu'elle a tué en lui jetant à la figure du vitriol.

Amélioration de la Seine.

Paris, 27 juillet—Le gouvernement a décidé d'achever les grands travaux sur la Seine au Havre. On se propose de dépenser 125,000,000 de francs dans ce but.

L'emprunt du Canal de Panama.

Paris, 27 juillet—Le nouvel emprunt pour le Canal de Panama a été émis aujourd'hui. On dit que le résultat n'est pas satisfaisant et que la Bourse, à la clôture, était fort calme. Les actions du Canal de Panama ont subi une baisse de 10 francs; le crédit foncier, de 25 c. et les actions du Canal de Suez, de 25 c.

Le Canal de Panama. M. de Lesseps.

Paris, 27 juillet—Deux tiers seulement du nouvel emprunt pour le canal de Panama ont été souscrits.

Au cours d'une entrevue au sujet de la navigation du dit canal, M. de Lesseps a déclaré que le montant souscrit suffirait pour le moment.

Le théâtre de l'Opéra-Comique.

Paris, 27 juillet.—La troupe de l'Opéra Comique reprendra ses représentations au Théâtre de la Gaieté.

Rente française.

Paris, 22 juillet—Le trois pour cent est coté à 81 francs 17 1/2 centimes.

La Presse Arabe.

Londres, 27 juil—La presse arabe annonce que le roi Jean a demandé à la reine d'Angleterre, par l'intermédiaire du Résident anglais à Aden, d'offrir sa médiation entre l'Italie et l'Abyssinie.

Violation des lois de douane canadiennes.

Gloucester, Mass., 27 juillet—L'amende de $400 imposée à la goëlette "Annie W. Hodgeson", pour violation alléguée des lois de douane canadiennes, a été payée par l'agent de la goëlette.

La Porte.

Londres, 27 juillet—La Porte a décidé d'entamer de nouveau des négociations directement avec l'Angleterre, pour le règlement de la question égyptienne. Le but de la Porte est de continuer les négociations, sans consulter les autres Puissances.

Mis en liberté.

Londres, 27 juillet—M. Geo Bidwell, condamné à la prison perpétuelle pour avoir contrefait des billets de la Banque d'Angleterre, a été mis en liberté pour cause de mauvaise santé.

Bidwell s'est embarqué samedi dernier pour New York.

Chambre des Députés belge.

Bruxelles, 27 juillet.—Hier, à la Chambre des Députés, le ministre de la guerre a dit que le général Vandermissen a été prévenu de ne pas commettre l'imprudence d'adresser aux troupes des remarques semblables à celles qu'il a prononcées à la revue, lorsqu'il a attaqué la Chambre, parce que celle-ci a rejeté le bill relatif au service militaire obligatoire pour tous.

Le général Vandermissen a déclaré qu'il n'avait pas eu l'intention d'offenser la dignité de la Chambre, et a admis que ses expressions avaient été mal choisies.

Explosion.

Berlin, 27 juillet.—Une explosion de bouilloire a eu lieu à Friedenshutte. Six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées sérieusement.

Le prince de la couronne d'Allemagne. Le Prof Virchow.

Berlin, 27 juillet.—Les nouvelles relatives à l'état du prince de la couronne, Frédéric Guillaume, portent qu'il se rétablit rapidement.

Il est possible que le Prof. Virchow soit mandé à Londres pour une consultation.

Le Dr. Virchow fera aujourd'hui une lecture devant la Société médicale, sur la maladie du Prince.

Conférence méthodiste annuelle.

Londres, 27 juil—La Conférence méthodiste annuelle, actuellement en session en cette ville, a résolu de tenir sa seconde Conférence œcuménique aux Etats-Unis en 1891.

Sir Charles Tupper.

Londres, 27 juillet — Sir Charles Tupper, Haut Commissaire pour le Canada, accompagné de Sir John Rose, ex-ministre des finances canadien et de M. Boden Powell, membre du Parlement, a eu une entrevue aujourd'hui avec M. Geo Goschen, chancelier de l'Echiquier.

Il a demandé avec instance à celui-ci de désigner le chemin de fer Pacifique Canadien pour transporter les malles anglaises en Chine et en Australie.

M. Goschen a promis de prendre en considération la demande.

Mort de Mme Wilson Barrett.

Londres, 27 juil—Mme Wilson Barrett vient de mourir, après une longue maladie. Son nom de théâtre était Mlle Heath.

L'Eglise Catholique et les Chevaliers du Travail.

Rome, 27 juillet—On rapporte que le Conclave des douze évêques américains chargés de décider, à la demande du Vatican, si l'Eglise Romaine Catholique doit intervenir dans les affaires des Chevaliers du Travail, a rendu une décision contre toute intervention de la part de l'Eglise, par un vote de 10 contre 2.

La congrégation, après avoir examiné la question, est arrivée à la même conclusion, et le secrétaire en a informé le cardinal Gibbons.

WASHINGTON.

Invitation au président Cleveland.

Washington, D. C., 27 juillet—Une délégation de Kansas City est allée aujourd'hui à la Maison Blanche, vers midi, pour demander au Président de visiter cette ville, lorsqu'il fera sa tournée dans l'ouest, au mois d'octobre.

Le Président a accepté l'invitation, se réservant de fixer la date entre le 1er et le 15 octobre.

Le juge Seay, ministre américain en Bolivie.

Washington, D. C. 27 juillet—Le juge Wm A. Seay, de la Louisiane, qui est arrivé d'Aspinwall à New York, dimanche, par le steamer "City of Para," de la ligne de la malle du Pacifique, a donné sa démission de ministre des Etats-Unis en Bolivie. Sa santé fortement atteinte depuis un an, l'a mis dans l'obligation de résigner son poste.

Il y a huit ou dix semaines il prit cette décision et envoya en même temps un rapport au sujet de sa santé et demanda à être relevé immédiatement.

Le secrétaire d'Etat, M. Bayard, lui répondit que sa démission prendrait effet à l'arrivée de son successeur.

Le juge Seay envoya alors un câblegramme, disant que son affaiblissement l'empêchait positivement de rester plus longtemps à son poste et que sa démission devra prendre effet immédiatement. Le département d'Etat se rendit à sa demande pressante et le juge Seay s'embarqua pour la Louisiane, laissant le consul-général Alexander en charge des affaires de la Légation.

Beaucoup de solliciteurs demandent ce poste; on pense qu'un autre Louisianais aussi succèdera au juge Seay.

Une délégation de Lynchburg rend visite au Président.

Washington, 27 juillet—Une délégation de Lynchburg, Vie., à la tête de laquelle se trouve le sénateur Daniel, s'est rendu près du Président et l'a invité à assister à la foire de l'Etat, qui doit avoir lieu à Lynchburg en octobre. Le Président a promis de prendre en considération la dite invitation et de faire parvenir sa réponse à la délégation dans peu de jours.

L'inspection de l'Atlanta.

New-York, 27 juillet—Une dépêche spéciale de Newport au Herald dit: Le Board, nommé par le Secrétaire Whitney, vendredi dernier, pour inspecter le navire Atlanta et en prendre le commandement jusqu'à ce que ses ordres aient été remplis, s'est réuni à bord du dit navire lundi. Pendant deux journées le Board a examiné minutieusement l'armement de l'Atlanta. Le résultat de l'inspection sera communiqué au Secrétaire Whitney dans quelques jours.

Voici à peu près un abrégé du rapport que le Board doit soumettre au secrétaire: "L'Atlanta," tel qu'il est actuellement, ne peut être d'aucune utilité au gouvernement. Sa construction paraît être solide, néanmoins son armement est hors de service, et ne pourrait faire face au moindre engagement.

Tué par un taureau.

St. Louis, 27 juillet—Une dépêche spéciale de Fayette, Mo., dit: William J. Baskett, riche fermier du comté Howard, et résidant près de la Station Estelle, est mort, ce matin, des suites de blessures infligées, vendredi dernier, par un taureau vicieux.

Accident de chemin de fer.

Chicago, 27 juillet—Un accident survenu à l'Express du chemin de fer Philadelphie & Chicago, sur le Baltimore & Ohio R. R., à York, Ind., a causé la mort de l'ingénieur et du chauffeur. Le train était parti d'ici hier soir, à 6 heures, et arrivé à York, il a eu une collision avec le train à frêt. L'ingénieur E. Cramer et le chauffeur Edward Hooker, du train à passagers, ont été tués. Un autre ingénieur, du nom de W. K. Devine, a été sérieusement blessé.

Accidents de chemin de fer.

Chicago, 27 juillet—On rapporte ici qu'un accident a eu lieu aujourd'hui près d'Albion, Ind., sur le Baltimore & Ohio R. R., et que cinq personnes ont été tuées.

Parmi celles ci figurent l'ingénieur Cramer et le chauffeur Joe Keene.

L'accident du chemin de fer Baltimore et Ohio.

Pittsburg, Pa., 27 juil—Le jury du coroner, chargé d'ouvrir une enquête relativement aux causes qui ont déterminé la mort de l'ingénieur Moore, tué en cette ville dimanche dernier, par un accident survenu au Baltimore et Ohio R. R., a fini ses travaux. Il a constaté que la mort avait été causée par une négligence criminelle de la part du conducteur, August Bushman, et a censuré la compagnie de chemin de fer, pour avoir omis de faire réparer la station préposée aux signaux, endommagée récemment par un incendie. Bushman sera mis en jugement. Il est au service de la compagnie depuis 21 ans.

Le Chicago & Philadelphia Express a eu une collision avec un train de fret sur le Baltimore & Ohio RR., près de York, Ind. Deux personnes ont été tuées et trois blessées.

On n'a pas pu obtenir d'autres détails.

Convention républicaine d'Etat.

Toledo, O., 27 juillet—La Convention républicaine d'Etat a été appelée à l'ordre, à 4 heures et demie, par le chairman Brendmade, du Comité Central d'Etat. L'Honorable Daniel Ryman, nommé président temporaire de la Convention, a été présenté à l'auditoire et a prononcé une courte allocution qui a été très applaudie.

Convention démocratique d'Etat du Maryland.

Baltimore, Md., 27 juillet—La Convention démocratique d'Etat du Maryland s'est réunie aujourd'hui en cette ville.

Des résolutions ont été adoptées, endossant l'administration du président Cleveland. On a procédé immédiatement après au choix du candidat aux fonctions de gouverneur. Au premier tour de scrutin la convention a nommé M. Elihue E. Jackson.

La convention a ensuite pris un recès.

Elihue Jackson est natif de Wiconico et n'a pas encore atteint l'âge de 50 ans.

Il a été élevé sur une ferme et a été professeur dans une école de ce village. Plus tard il ouvrit un magasin, et s'engagea ensuite dans le commerce de bois de construction, par lequel il réalisa une belle fortune.

C'est un homme d'un caractère élevé, et il est estimé par toute la population de la partie Est de l'Etat, où il a vécu depuis son enfance.

La Convention a procédé à la nomination des autres candidats.

M. Wm Pinkney a été choisi pour avocat-général à l'unanimité. M. Victor Boughmann est choisi pour les fonctions de contrôleur.

Violente tempête.

Reading, Penn., 27 juillet—Les dernières nouvelles de la tempête d'hier soir, indiquent qu'elle a été la plus violente qu'on ait ressentie dans cette localité.

Les dégâts subis par les compagnies de chemins de fer et un grand nombre de propriétés, sur un parcours de 25 milles, se montent à $150,000. Les rails du chemin de fer de la Pennsylvanie ont été balayés à une grande distance par l'eau qui s'échappait des réservoirs du Borough Waterworks.

A part les dégâts cités plus haut, la compagnie de Philadelphie subira une perte additionnelle de $45,000.

On reçoit des rapports de divers comités qui annoncent de grandes avaries faites aux rails de chemins de fer. Nombre de fermes ont été submergées et les maisons emportées.

Dégâts causés par la pluie.

Philadelphie, 27 juillet—Les fortes pluies qu'on a eues ici hier soir, ont fait de grands dégâts aux chutes de Schuylkill.

On croit que la perte sera de $100,000.

M. Geo. F. S. Marmaduke.

New York, 27 juillet—M. Geo. F. S. Marmaduke, du Missouri, est parmi les passagers partis aujourd'hui pour l'Europe à bord du steamer "Germanic."

Concussionnaire.

Leavenworth, Ks., 27 juillet—Une grande excitation a régné ce matin en ville, quand on a annoncé, vers 10 heures, que la Banque d'Epargnes des Citoyens avait fermé ses portes.

Une foule considérable s'était réunie aux abords de la banque et le bruit circulait que M. Clement, le président de celle-ci, était concussionnaire pour une forte somme et qu'il avait disparu. La rumeur a été bientôt confirmée. On a appris depuis que M. Clement était parti dimanche pour St-Louis.

Incendie à Georgetown.

Lexington, Ky., 27 juillet—Un incendie a éclaté ce matin à Georgetown et détruit sept bâtisses dans la partie commerciale de la ville. La perte est évaluée à $60,000.

Autre accident de chemin de fer.

Chicago, 27 juillet—Une dépêche spéciale de Bloomington, Ills., dit qu'un train de construction sur lequel étaient 100 ouvriers, a eu une collision avec un train de frêt près de Hopedale, Ills., à 25 milles au sud de Bloomington.

Molton Dunseth, Walter Carnir, Jas Brown, Frank Drake et Blanco Barne ont été tués. Huit ou dix autres personnes ont été blessées plus ou moins vement.

La Chambre de Commerce de Cincinnati.

Cincinnati, 27 juil—La Chambre de Commerce a nommé aujourd'hui un comité, chargé d'inviter le Président Cleveland à visiter cette ville lorsqu'il fera sa tournée dans l'Ouest cet automne.

M. John Boyle O'Reilly.

Boston, 27 juillet—M. John Boyle O'Reilly vient de recevoir d'un correspondant spécial à Rome le câblegramme suivant: "Le premier rapport de Monseigneur Persico, représentant spécial du Pape en Irlande, a été reçu au Vatican. Il fait les plus grands éloges du peuple irlandais."

Mgr Persico a été envoyé en Irlande, le 27 juin avec l'abbé Gualdi, par le Pape pour s'enquérir de l'état social et politique des Irlandais.

Les intrigants anglais à Rome pensaient que Mgr Persico envisagerait la condition de l'Irlande d'après les vues du duc de Norfolk, et enverrait un rapport à Rome, qui serait de nature à éloigner les sympathies du Pape du Home Rule.

Mais ils ont été déçus dans leurs espérances.

Mgr Persico est bien connu aux Etats-Unis. Il y a administré avec succès le diocèse de Charleston, Caroline du Sud et a été Evêque de Savannah, Georgie. Il a mené à bonne fin plusieurs missions délicates pour le Pape. Il a du reste toute la confiance de Sa Sainteté.

Fleuve et rivières.

Memphis, 27 juillet—Le fleuve baisse. Temps clair. Départ, Arkansas City pour St-Louis, tard hier soir.

Le soir—Le fleuve est stationnaire. Temps couvert. Départ, City of Baton Rouge pour la Nlle-Orléans à 1 p m.

Caire, 27 juillet—Le fleuve a 9 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivés, New South de St-Louis à 2 p m; City of Florence de l'Ohio à 3. Départs, New South pour St-Louis à 6 p m; City of Florence pour St-Louis à 3 p m.

Le soir—Le fleuve a 9 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Départ, Jay Gould pour St-Louis à 4 a m.

St-Louis, 27 juillet—Le fleuve est stationnaire et a 11 pieds 4 pouces d'eau à l'étiage. Arrivés, City of Providence de Vicksburg; E M Norton de Caire; W H Cherry de la rivière Tennessee. Temps couvert et chaud.

Louisville, 27 juillet—La rivière est stationnaire—3 pieds 7 pouces dans le canal; 1 pied 5 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Le soir—La rivière est stationnaire—3 pieds 7 pouces dans le canal, 1 pied 5 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 27 juillet—La rivière a 5 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps beau, clair et chaud.

Le soir—La rivière a 4 pieds 7 pouces et est stationnaire. Légère pluie; thermomètre 84.

Pittsburg, 27 juillet—La rivière est stationnaire. Temps couvert et chaud.

Wheeling, 27 juillet—La rivière a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 27 juillet, 6 p m—Vent du nord-ouest. Arrivés, à 5 p m, steamship Professor Morse, capitaine Torjuson, de Truxillo; hier soir, steamship E B Ward Jr, capitaine Curtis, de Ruatan.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
12oct 86 1 an. mar ten. sam.

Départs, steamships Marmion pour Puerto Cortes, New Orleans pour New York.

Marchés.

Paris, 27 juillet—Rentes 3 pour cent 81 fr. 17 1/2c.

Londres, 27 juillet, 12,30 p m—Consols, à l'ouverture 101 11/16 au comptant et 101 11/16 à terme.

Londres, 27 juillet, 4 p m—Consols, à la clôture 101 11/16 au comptant et 101 11/16 à terme.

Havane, 27 juillet—Or espagnol 233 1/2 à 233 3/4. Change calme, mais ferme. Sucre calme mais ferme.

Liverpool, 27 juillet, midi—Coton—Sans changement; bonnes affaires. Ventes 10,000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 9/16d, middling Orleans 5 9/16d.

Recettes 2,000 balles, coton américain 200.

Liverpool, 27 juillet, 4 p m.—Ventes de coton américain 8300 balles.

Futurs—calmes et stables à une avance.

Liverpool, 27 juillet, 4 p m—Futurs stables—livraison en juillet 5 34/64d vendeur, juillet et août 5 33/64d vendeur, août et septembre 5 32/64d vendeur, septembre et octobre 5 20/64d vendeur, octobre et novembre 5 12/64d vendeur, novembre et décembre 5 10/64d vendeur, décembre et janvier 5 9/64d vendeur, janvier et février 5 9/64d vendeur, septembre 5 32/64d vendeur.

New York 27 juillet—Coton stable. Uplands 10 3/8. Orleans 10 1/2. Ventes 496 balles. Futurs à la clôture fermes—livraison en juillet 10.25, août 10.23, septembre 9.55, octobre 9.36, novembre 9.30, décembre 9.31, janvier 9.33, février 9.40, mars 9.47, avril 9.53, mai 9.58.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 27 JUILLET 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (esp) Josefina, Carrau, Barcelonne.
Steamship Eureka, Quick, New York.
Steamship (ang) Marina, Wright, Anvers, via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship E B Ward Jr, Curtis, Ruatan.

BATEAUX A VAPEUR.

Fanchon, Comeaux, Pointe Houmas.
Towboat Sidney Dillon, Gell, St-Louis, et 5 barges.

EXPORTATIONS.

BARCELONE—par barque Josefina—72,120 douves.

ANVERS VIA NEWPORT NEWS—par steamship Marina—80,000 boisseaux mais en grenier 4500 sacs à grain.

Arrivages de produits.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—Fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Sidney Dillon et barges—159,377 boisseaux ble en grenier 3069 sacs mais et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—27 barils melasse 14 sacs riz brut 150 barils riz et fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. & TEXAS RAILROAD—Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—189 barils sucre et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—13 wagons bois de charpente et fret assorti.

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Mlle Léonie Leprêtre.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 20,681—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 27 août 1887, à midi, de la propriété ci dessous décrite, à savoir—

Un certain terrain et toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits passages, privilèges y appartenant en quelque sorte, situé dans le Deuxième district de cette ville, carré d'îlet borné par les rues St-Louis, Bourbon, Royale et Toulouse, désigné par la lettre B sur un plan dressé par J. A. D'Hémécourt, député voyer, daté du 21 décembre 1858, et annexé à un acte passé pardevant A. Boudousquié, ancien notaire en cette ville, le vingt-deuxième jour de janvier mil huit cent cinquante huit, d'après lequel plan le dit terrain mesure trente-dix-neuf pieds six pouces et six lignes de façade rue St Louis, sur cent seize pieds de profondeur sur les lignes de chaque côté et dix-neuf pouces de largeur dans le fond: borné sur le côté de la rue Royale par le terrain C, et sur le côté de la rue Bourbon, par le terrain A.

Ensemble avec quatre-vingt-dix actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane y attachés et passant sur la propriété. Saisis en cette affaire.

Conditions—Comptant pour payer la réclamation de la demanderesse. La somme de cinq cent quarante dollars, montant du prêt avec dix pour cent d'intérêt par an à partir du 1er octobre 1881: de plus la somme de mille quatre-vingts dollars, montant des contributions sur lesdites actions du capital avec huit pour cent par an d'intérêt sur cent quatre-vingts dollars, à partir du 1er décembre 1881; et cent quatre-vingts dollars à partir du 1er décembre 1882 et huit pour cent par an d'intérêt sur cent quatre-vingts dollars à partir du 1er décembre 1883 et huit pour cent par an d'intérêt sur cent quatre-vingts dollars à partir du 1er décembre 1884, et huit pour cent par an d'intérêt sur cent quatre-vingts dollars, à partir du 1er décembre 1885, et huit pour cent par an d'intérêt sur cent quatre-vingts dollars à partir du 1er décembre 1886, et tous les frais de procès et les taxes de ville et d'Etat dues sur la dite propriété.

L'acquéreur en outre assumera le reste de la dette du capital, savoir: la somme de sept mille vingt dollars, la propriété restant spécialement hypothéquée comme garantie de la dette; l'acquéreur en outre assumera toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane pour lesdites quatre-vingt-dix actions du capital; le reste, s'il y en a, du prix d'adjudication, comptant.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
28 juil—2 9 16 23 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme Joséphine Andrews vs. Mlle Virginia Doris.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 21,656—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine entre Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 27 août 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le faubourg Marigny, Troisième District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues des Français, Craps (maintenant Bourgogne), Union et Amour (maintenant Remparts), faisant partie des terrains Nos 232 et 234 d'un plan général du dit faubourg. Le dit terrain commençant à une distance de quatre-vingt-deux pieds (mesure française) du coin des rues des Français et Bourgogne; il mesure vingt pieds de façade rue des Français sur les profondeurs suivantes, du côté de la rue Bourgogne: premièrement: trente-un pieds onze pouces et cinq lignes; de là, formant à angle droit, huit pieds six pouces et deux lignes; et une profondeur, plus loin, de cinquante-huit pieds sept pouces et deux lignes; et du côté de la rue des Remparts, premièrement, cinquante trois pieds; de là, ouvrant à angle droit, trois pieds, avec une autre profondeur de quarante-sept pieds six pouces et sept lignes, vers la ligne du fond qui mesure quinze pieds quatre pouces de largeur; le tout mesure américaine.

Etant la même propriété que la défenderesse a acquise par achat de Rosalie Laperle Bienvenu et autres, par un acte pardevant Paul Emile Théard, notaire, daté du 28 juillet 1880, et enregistré au Bureau des Annotations, dans le livre 112, page 638.

Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
26 juil—26 août 2 9 16 23 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Groceries, Vins, Liqueurs, Cheval et wagon, Installations, etc.

Anthony Schneider vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 21,730—En vertu d'un ordre de vente daté le 26 juillet 1887, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, sur les lieux ci-après désignés, le VENDREDI 29 juillet 1887, à 10 heures a. m., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au local No 814 rue Magazine, entre les rues Sixième et Septième—

Tout le contenu desdits lieux comprenant un vaste lot d'épiceries bien assorties, vins, liqueurs, whiskies, vitrines, comptoirs, balances, installations, divers articles, etc., selon un inventaire enregistré en l'affaire.

Aussi, un cheval, un wagon, des harnais, etc.

Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
27 juil—27,29,29

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex ....11:00 pm	No 2 Ex ....9:15 am
No 3 Lim. Ex. .8:20 am	No 4 Chi Ex ....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex. .7:10 am	No 4 Fast Line. 8.05 am
No 1 Fast Line. 7:20 pm	No 6 Coast Ac. 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express 11:30 am	No 51 California Express. 3:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5 ....6:15 am	No 2 ....9:00 am
No 1 ....5:20 pm	No 8 ....8:35 pm

P. AND F. EAST L. A. R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.
Arrivée ....7:37 pm | Départ ....8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée ....8.37 am | Départ ....4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 ....9:15 am	No. 2 ....4:45 pm
No. 3 ....6:00 am	No. 4 ....10:00 pm
No. 5 ....7:30 pm	No. 6 ....8:15 am

Excursions du Dimanche
Arrivée ....8:40 pm | Départ ....8:15 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor. .8:10 pm	No 18 Local ....7:20 pm
No 17 Local ...8:05 am	No 20 Californ. 7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine— 8:30 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p.m
Dimanches— 10:30 a.m, 6:00 pm	Dimanches— 6.00am, 12:00m, 6.3

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 28 JUILLET 1887.

Donaldsonville—DANUBE, à 12 m
Grand Ile—JOE WEBRE, à 8 a m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m
St-Louis—SIDNEY DILLON et barges, à 5 p m

VENDREDI, 29 JUILLET 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bat du Fleuve—LURA, à 11 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	6.08	Nashville Tenn	1.01
Cairo, Ill	9.00	Nlle Orléans	4 01
Cincinnati O.	4.06	Omaha, Neb	10.03
Davenport, Ia.	—	Pittsburg, Pa	2.07
Keokuk, Iowa.	1.07	Shreveport, La.	9.00
La Crosse, Wis.	3.01	St Louis, Mo	11.04
Leavenworth, K	12.04	St-Paul, Minn	2.06
Louisville, Ky.	3.06	Vicksburg	9.02
Memphis, Tenn	—	Yankton	—

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Actor	Liverpool	Gouldsboro
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Clinton	Vera Cruz	Alger
Eureka	New York	Alger
Harlan	Vera Cruz	Alger
Hallamshire	....	Elevator
Inventor	Liverpool	1er dist. 18
Marmion	Puerto Cortez	1er dist. 15
Morgan	....	Alger
Maritana	....	Elevator
New Orleans	New York	2e dist. 8
Ponca	....	1er dist. 14
West Indian	Liverpool	1er dist. 21
Whitney	....	Alger
NAVIRES.		
Caroline	....	2e rue
Henry	Brême	1er dist. 34
Heinrich	Brême	1er dist. 39
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
BARQUES.		
Annie W. Weston	Barcelonne	1er dist. 32
Hampton Court	Brême	1er dist. 37
Josefina	Barcelonne	1er dist. 33
Lusaiguano	....	3e dist. 26
Levanter	Pensacola	Gouldsboro
Marie Louise	Brême	4e dist. 43
BRICKS.		
Alfredo	....	2e dist. 16
GOELETTES.		
Amparo	....	6e dist
Ave Maria	....	2e dist. 18
Cefalu	....	2e dist. 18
George W. Kelley	....	3e dist. 26
R B Locke	....	Pic Tier
Royalist	....	1er dist 13
Seguin	....	6e dist

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Brick Stella, Ritch .... parti 13 juil
Steamship Louisiana, Gager .... parti 24 juil
Steamship Excelsior, Higgins .... parti 23 juil
Steamship El Paso, Quick .... parti 27 juillet
LIVERPOOL.
Steamship Texan, Wallace .... parti 9 juin
Steamship Electrician .... parti 7 juil
LONDRES.
Steamship Romeo, Williams .... parti 4 juil
MIDDLESBOROUGH.
Steamship Intrepid .... parti 17 juil
HULL, ANG.
Steamship Jerasco, Frost .... parti 21 juil
ANVERS.
Steamship Nantes, Artur .... parti 5 juil
NEWPORT.
Steamship River Ettrick, Lamont .... parti 3 juin
SWANSEA.
Steamship Romeo, Williams .... parti 11 juil
HAMBOURG.
Navire Hermann, Putsche .... parti 18 mai
Barque Port Royal, Fresse .... partie 23 juin
HAVRE.
Barque Peppina, Paturzo .... partie 25 avril
Barque Florida, Martinolich .... partie 12 mai
BORDEAUX.
Steamship Nantes, Artur .... parti 10 juillet
MALAGA.
Barque Marsera, Durao .... parti 6 mai
TRINIDAD.
Barque H L Routh, Kirby .... en charg. 1 juillet
BARCELONE.
Barque Alejandro Bosh, Argullagué .... par 1 juil

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

DÉPARTEMENT DE L'EXECUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi susdite, cent mille piastres $100,000 00

Montant des timbres judiciaires reçu de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres 190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres 290,000 00

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886 deux cent quatre-vingt-dix mille piastres 290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent au 5 janvier 1886, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37cts 273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres 290,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, cinq cent soixante-trois mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts 563,579 37

Montant des timbres judiciaires rendus par l'Agent Fiscal à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents 94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts 468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 87 cts 10,606 87

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis, avoir:

A James Buckley, l'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par lui livré le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres 750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 13 cts 2,555 13

Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886, inclusivement quatre-vingt-quatorze mille cent cinquante-huit piastres, 89 cts 94,158 89

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt-dix sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts 97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

[L S]

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	[illegible]
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, un médium pour des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est aussi non-seulement dans toutes les paroisses-créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS

73 - CHARTRES - 73